

Solidarités alternatives dans la colonie italienne d'Égypte (1860-1914) : le cas des groupes laïcs et de la gauche radicale

Costantino Paonessa

Costantino Paonessa est directeur adjoint du Laboratoire de recherches historiques (LaRHis), UC Louvain (Bruxelles), chargé de cours à l'UCLouvain et à l'Université de Chieti – Pescara. Il est historien et islamologue, spécialiste du soufisme égyptien à l'époque contemporaine. Il a enseigné l'italien à la Cairo University et a occupé un poste de chargé de recherche (FNRS) à l'Université catholique de Louvain. Il travaille sur l'histoire de l'émigration italienne vers le Sud et l'Est de la Méditerranée. S'appuyant sur le concept de la capacité d'action des classes subalternes, il s'intéresse en particulier aux rapports intercommunautaires dans les villes transnationales de la Méditerranée. Il a dirigé le volume collectif *Italian Subalterns in Egypt between Emigration and Colonialism, 1861-1937* (Louvain-la-Neuve, PUL, 2021). Son dernier article : « La colonie italienne en Égypte entre 1861 et 1914 : élites, émigration de masse et dissidence politique dans un des pays du Levant et de Barbarie », vient de paraître dans la revue *Cahiers d'Histoire* (156, 2023, <<https://doi.org/10.4000/chrhc.20955>>).

Costantino Paonessa is deputy director of the Laboratoire de recherches historiques (LaRHis), UC Louvain (Brussels), and lecturer at UCLouvain and the University of Chieti-Pescara. He is a historian and Islamic studies expert, specialising in Egyptian Sufism in the late modern period. He has taught Italian at Cairo University and was a researcher (FNRS) at the Université Catholique de Louvain. He works on this history of Italian emigration to the southern and eastern Mediterranean. Drawing on the concept of the capacity for action of the lower classes, he is especially interested in intercommunal relationships in the transnational cities of the Mediterranean. He edited *Italian Subalterns in Egypt between Emigration and Colonialism, 1861-1937* (Louvain-la-Neuve, PUL, 2021). His most recent article, « *La colonie italienne en Égypte entre 1861 et 1914 : élites, émigration de masse et dissidence politique dans un des pays du Levant et de Barbarie* », has just been published in the journal *Cahiers d'Histoire* (156, 2023, <<https://doi.org/10.4000/chrhc.20955>>).

Résumé : Pendant la période comprise entre l'Unification de l'Italie (1861) et les années précédant la Première Guerre mondiale, des individus et des groupes italiens en Égypte, appartenant à différents courants laïcs (patriotes du *Risorgimento*, francs-maçons, socialistes, anarchistes) s'engagèrent dans des formes et des pratiques du bien alternatives à celles promues par les organismes et institutions de bienfaisance confessionnels. Il s'agit d'une histoire plurielle et hétérogène à laquelle ont participé — souvent de manière concurrente — différentes composantes de la colonie italienne d'Égypte. Dans cet article, l'associationisme laïque représente un point d'observation privilégié pour la reconstruction des articulations sociales et politiques internes à la colonie italienne et également des relations entre celle-ci et la métropole, dans un pays soumis à plusieurs formes de domination coloniale et régi par les Capitulations.

Mots clefs : diaspora italienne, capitulation, XIX^e et XX^e siècles, association laïque, anarchisme, bienfaisance, philanthropie, solidarité, Nation-building

Mots clefs géographiques : Méditerranée, Italie, Égypte, Empire Ottoman, Nord Afrique
Mediterranean, Italy, Egypt, Ottoman Empire, North Africa

Abstract: During the period between the Unification of Italy (1861) and the years preceding the First World War, Italian individuals and groups in Egypt, belonging to different secular currents, engaged in forms of “goodwill” completely opposite to those of the confessional

a mis en forme : Police :Italique

charities and institutions. This is a plural and heterogeneous history in which different components of the Italian colony in Egypt participated, often in a competing manner. In this article, secular associationism represents a privileged point of observation: associations provide the ideal means of observing for the reconstruction of the social and political articulations relationships within the Italian colony, and also of the relations between the colony and the metropolis, in a country subjected to Capitulations and to various forms of colonial domination.

Keywords: Italian diaspora, capitulations, 19th and 20th centuries, secularist associations, anarchism, benevolence, philanthropy, solidarity, Nation-building

Dans son célèbre volume sur l'Italie et la Méditerranée, Daniel Grange renvoie de manière très explicite à « l'individualisme forcené des Italiens et à la tradition libertaire qui régnait dans leurs rangs, faisaient des communautés d'Égypte de petits mondes turbulents, agités par les dissensions, les cabales et les exclusives »¹. L'opinion rejoint celle d'autres analystes qui ont utilisé des termes similaires pour parler des associations italiennes aux États-Unis ou en Amérique latine². L'univers de l'associationnisme au sein de la diaspora italienne entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e est en effet caractérisé par une grande fragmentation et une certaine réticence à créer des structures unitaires³. D'après les travaux historiques disponibles, l'Égypte ne fait pas exception à cette règle⁴.

Le système juridique des Capitulations, qui altère d'ailleurs le sens du mot diaspora⁵, offrait aux membres des colonies étrangères la possibilité d'adopter les pratiques politiques et sociales de la métropole, en tenant relativement compte de la société d'arrivée. Dans ce contexte tout à fait particulier, les pratiques de solidarité et sociabilité adoptées par l'associationnisme laïque italien offrent un point d'observation privilégié pour la reconstruction des articulations sociales et politiques internes à la colonie italienne et également des relations entre celle-ci et la métropole, dans un pays, l'Égypte, soumis à plusieurs formes de domination coloniale (province de l'Empire ottoman, occupation britannique, régime des Capitulations). Il s'agit

Commenté [BM1]: I don't think this really what is meant here. (Associationism being a school of philosophy, not another way of saying associations or organisations.) I have rephrased assuming that the article (which I haven't read) is using these associations as a case-study.

¹ Daniel J. Grange, *L'Italie et la Méditerranée (1896-1911) : les fondements d'une politique étrangère*, 2 vol., Rome, École française de Rome, « Collection de l'École française de Rome, 197 », 1994, p. 526.

² Bertagna Federica, « L'associazionismo in America Latina », in Piero Bevilacqua, Andreina De Clementi et Emilio Fanzina (dir.), *Storia dell'emigrazione italiana*, 2 : Arrivi, Roma, Donzelli Editore, « Virgola, 62 », 2009 [2002], p. 579-591.

³ Bugiardini Sergio, « L'associazionismo negli USA », in Piero Bevilacqua, Andreina De Clementi et Emilio Fanzina (dir.), *Storia dell'emigrazione italiana*..., op. cit., p. 551.

⁴ Luigi Antonio Balboni, *Gl'italiani d'Egitto nella civiltà egiziana del XIX secolo*, Alexandrie d'Égypte, Penasson, 1906, (réédition anastatique 2010) [1906] ; Angelo Sammarco, *Gli Italiani in Egitto*, Alexandrie, Éd. du Fascio, 1937 ; Edoardo D. Bigiavi, *Noi e l'Egitto*, Livorno, Arti grafiche S. Belforte, 1911.

⁵ Les Capitulations furent l'ensemble des accords et des dispositions juridiques régulant le séjour des ressortissants des États européens dans l'Empire ottoman. Ce système juridique leur accordait la liberté d'établissement et de circulation, de commerce et de religion. En outre, il soustrayait l'étranger à la loi du pays d'installation et à ses tribunaux. En Égypte, les capitulations sont restées en vigueur jusqu'en 1937. Dans ce contexte, il est plus approprié d'utiliser le terme « colonie » à propos de la collectivité italienne en Égypte. Cette expression était du reste couramment utilisée dans les documents des autorités italiennes et dans la presse, en Égypte comme en Italie. Daniel J. Grange, *L'Italie et la Méditerranée*..., op. cit., p. 476. Pour une introduction thématique à la diaspora voir Donna R. Gabaccia, « Diaspore, discipline e migrazioni di massa dall'Italia », in Maddalena Tirabassi (dir.), « *Itinera : Paradigmi delle migrazioni italiane* », Torino, Éd. Fondazione Giovanni Agnelli, 2005, p. 141-172, <<https://www.byterfly.eu/islandora/object/librib:308338#page/150/mode/2up>>.

a mis en forme : Police :Italique

a mis en forme : Police :Italique

d'une histoire de longue durée, plurielle et hétérogène à laquelle ont participé – souvent de manière concurrente – les différentes composantes de la colonie italienne d'Égypte.

Cet article vise à reconstituer l'histoire des associations laïques et des groupes démocrates, maçonniques et de gauche dans la période comprise entre deux tournants majeurs de l'histoire de l'Italie : 1861 qui marque la création du Royaume d'Italie et 1914, le début de la Première Guerre mondiale, sur les décombres de laquelle est né le fascisme. Bien qu'il soit impossible de donner les chiffres exacts de la population italienne d'Égypte, les études les plus récentes montrent que, dans les années qui ont suivi l'Unification, elle est passée de quelques milliers de personnes à environ 19 000 en 1882, année du début de l'occupation britannique, jusqu'à 40 000 en 1906 et 1917. Malgré quelques légères variations, la population italienne constituait en moyenne environ 20 % de la population étrangère⁶. En ce qui concerne le nombre d'associations laïques, tout au long de la période considérée, la reconstruction se heurte à une documentation fragmentaire ou inexistante. Le seul ouvrage qui traite le sujet de manière plus organique est celui de Luigi Antonio Balboni qui, en 1906, énumère une quinzaine d'associations civiles entre Alexandrie, Le Caire et Port-Saïd, deux associations militaires et deux sociétés de bienfaisance⁷.

L'article se concentrera sur les manifestations concrètes de la bienfaisance aussi bien dans les milieux italiens de gauche qui se réclamaient des principes démocratiques, républicains et socialistes, que dans les groupes anti-autoritaires et anarchistes. Tout au long de la période considérée, ces acteurs ont promu une infinité de petits gestes, d'initiatives réussies et, très souvent, restées infructueuses qui s'opposaient et concurrençaient à la fois = celles créées par les ordres religieux et à celles promues par les consulats. C'est l'histoire de femmes et d'hommes, très souvent porteurs d'idées novatrices et de valeurs émancipatrices importées d'Europe, qui ont pris une importance particulière en fonction du contexte particulier dans lequel ils se sont affirmés. L'étude mobilisera principalement la presse en langue italienne imprimée en Égypte, la littérature sur l'histoire des « Italiens d'Égypte » et des documents conservés dans des différents fonds des Archives historiques – diplomatiques du ministère des Affaires étrangères. Il s'agit d'un travail préliminaire sur un sujet qui n'a qu'assez peu attiré l'attention des historien·nes de la colonie italienne d'Égypte, ni celle de l'histoire gauche égyptienne.

Ceci explique la principale limite de cette étude, qui ne restitue ni la voix, ni le point de vue – des femmes, des enfants, et d'autres bénéficiaires des initiatives de bienfaisance, etc. – que les auteurs des récits à ma disposition normalisent à travers leurs regards. La perspective de l'associationisme laïque qui est celle adoptée ici permet néanmoins de donner visibilité à d'autres formes de conception du politique qui, parfois de manière similaire, parfois de manière radicalement alternative aux institutions nationales⁸ et aux ordres religieux, répondent aux enjeux sociétaux à travers l'action collective et autonome. Enfin, à partir des pratiques et d'exemples concrets de solidarité laïque, l'objectif est d'examiner les modes de construction et d'appropriation des identités et la mobilisation des appartenances dans un contexte où le

Commenté [AJ2]: celle-ci

Commenté [AJ3]: spécifique

⁶ Carminati Lucia, “‘Improvising and Vary Humble’ Those ‘Italians’ Throughout Egypt That Statisticians and Historians Have Neglected”, in Paonessa Costantino (ed.), *Italian Subalterns in Egypt between Emigration and Colonialism, 1861-1937*, Louvain-La-Neuve, Pul, « L'atelier d'Érasme », 2021, p. 34-35.

⁷ Luigi Antonio Balboni, *Gl'italiani...*, op. cit., p. 509-510.

⁸ Décrites par l'article d'Eleonora Angella dans ce numéro.

système juridique et politique des capitulations engendrait le chevauchement entre migrations des masses et les projets coloniaux nationaux.

Construire la colonie italienne d'Égypte : les associations démocratiques et laïques inspirées du *Risorgimento* à la tête de la colonie

La présence d'individus et groupes s'inspirant des différents courants démocratiques et républicains au sein de la colonie italienne en Égypte durant la seconde moitié du XIX^e siècle et les premières décennies du XX^e siècle s'inscrit dans le cadre du phénomène migratoire italien⁹. Dès les années 1820, toute une série d'associations inspirées par le *Risorgimento*, démocratiques et républicaines, ainsi que des loges maçonniques, se sont répandues à travers la migration et l'exil politique dans toutes les communautés italiennes dispersées à travers le monde, y compris dans le sud-est de la Méditerranée – notamment dans les villes de Tunis, Istanbul, Smyrne et Alexandrie – où existaient des communautés issues de la péninsule italienne¹⁰. Deux raisons ont contribué au flux migratoire de l'Italie vers la Méditerranée méridionale et orientale dans la première moitié du XIX^e siècle : la proximité géographique et les communications qui facilitaient l'immigration temporaire et le retour en cas de besoins politiques ou de nécessités personnelles urgentes ; le besoin de main-d'œuvre spécialisée et des cadres administratifs et militaires nécessaires à la modernisation lancée par l'Empire ottoman (Tanzimāt) et les gouverneurs de ses régions.

Les composantes démocratiques, maçonniques et laïques ont été à l'origine des premières organisations communautaires italiennes en Égypte à des fins politiques¹¹. Ces mêmes acteurs, qui sont progressivement devenus l'élite de la colonie en profitant des opportunités économiques et sociales qui leur étaient offertes par les gouvernements égyptiens¹², ont joué un rôle de premier plan dans la création de sociétés d'assistance et de protection des migrants italiens immédiatement après l'unification de l'Italie¹³. Comme c'était le cas dans d'autres communautés de la diaspora italienne¹⁴, ces initiatives de caractère privé ont souvent visé des objectifs divergents. En l'absence d'interventions du gouvernement italien, faute de ressources

⁹ Francesco Surdich, « Nel Levante », in Piero Bevilacqua, Andreina De Clementi et Emilio Fanzina, *Storia dell'emigrazione italiana...*, op. cit., p. 184.

¹⁰ Francesco Atzeni, « Italia e Africa del Nord nell'Ottocento », *Rivista dell'Istituto di Storia dell'Europa Mediterranea*, 2011, n° 6, p. 785-810, <<https://rime.cnr.it/index.php/rime/article/view/293/473>>.

¹¹ Costantino Paonessa, « Expériences et enjeux de l'associationnisme et de l'internationalisme en situation coloniale : le cas de l'Égypte (1861-1880) », in Carole Christen, Caroline Fayolle et Samuel Hayat (dir.), *S'unir, travailler, résister : Les associations ouvrières au XIX^e siècle*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion-Presses universitaires, « Histoire et civilisations », 2020, p. 183-200.

¹² Ghislaine Alleaume, « Les techniciens européens dans l'Égypte de Muhammad 'Alī (1805-1848) », *Cahiers de la Méditerranée*, 84, 2012, p. 185-195 [En ligne], mis en ligne le 15 décembre 2012, consulté le 07 juillet 2022. URL : <<http://journals.openedition.org/cdlm/6439>>.

¹³ Costantino Paonessa, « L'anticléricalisme dans l'Égypte coloniale. Le cas de la colonie italienne (1860-1914) », *Annales islamologiques*, 54, 2020, p. 275-298, [En ligne], mis en ligne le 27 octobre 2021, consulté le 10 avril 2022. URL : <<http://journals.openedition.org/anisl/8574>>.

¹⁴ Gabriele Montalbano, « The Making of Italian in Tunisia: A Bbiopolitical Ceolonial Pproject (1811-1911) », *California Italian Studies*, 9, 2019, n° 1, p. 1-21, <<https://doi.org/10.5070/C391042275>> ; Attilio De Gasperi et Roberta Ferrazza (dir.), *Gli Italiani di Istanbul. Figure, comunità e istituzioni dalle riforme alla repubblica (1839-1923)*, Torino, Fondazione Giovanni Agnelli, « Collana Centro altreitalie sulle migrazioni italiane », 2007. Pour la diaspora italienne en Europe et sur le continent américain, voir Piero Bevilacqua, Andreina De Clementi et Emilio Fanzina, *Storia dell'emigrazione italiana...*, op. cit.

dans un contexte d'achèvement de l'unification du pays¹⁵, la collaboration entre acteurs privés (individuels et collectifs) non seulement visait à faire face à l'afflux croissant de migrant-es italien-nes qui débarquaient en Égypte, mais se présentait aussi comme un outil efficace pour unifier les populations italiennes au nom du *Risorgimento*.

a mis en forme : Police :Italique

Dans ce contexte, les premières organisations de soutien aux migrant-es italien-nes qui ont vu le jour en Égypte étaient des associations de travailleurs inspirées des principes démocratiques du patriote Giuseppe Mazzini, sous forme de coopératives et de ligues de secours mutuel¹⁶. Ces associations revêtaient un caractère plurifonctionnel : fonctions politiques, fonctions de bienfaisance, d'assistance mais aussi présyndicales. En 1862 la *Società operaia italiana* (Société ouvrière italienne) a vu le jour à Alexandrie¹⁷. Trois ans plus tard, en 1865, au Caire, la *Società del Mutuo soccorso fra gli italiani operai* (Société de secours mutuel parmi les ouvriers italiens) a été fondée, selon Romain Rainero, « par un groupe de démocrates qui se proposaient d'élever la classe sociale tant moralement que matériellement »¹⁸. Conformément au statut de ses consœurs d'Italie, la « Société de secours mutuel » était de caractère ouvert, c'est-à-dire accessible à tous les immigré-es italien-nes, quelle que soit leur origine régionale. À travers le paiement d'une taxe d'inscription et d'une cotisation mensuelle, elle offrait à leurs adhérent-es l'accès à des prestations comme des indemnités maladie, de vieillesse et d'accidents du travail ou des services funéraires. Ces nouvelles organisations devinrent rapidement des centres de référence au sein de la colonie grâce à l'organisation de fêtes, de cérémonies, ou de manifestations culturelles, qui donnaient l'occasion aux personnes de se rencontrer. Bien qu'elles étaient essentiellement composées de ressortissant-es italien-nes, certaines de ces associations se décrivaient comme « cosmopolites », c'est-à-dire ouvertes à d'autres nationalités¹⁹.

C'est toujours à partir d'initiatives associatives inspirées par les valeurs du *Risorgimento* que se sont développés des secours d'urgence lors des différentes épidémies de maladies infectieuses secouant l'Égypte. Membre des associations ouvrières locales d'Alexandrie et fondateur d'une branche égyptienne de l'organisation secrète républicaine « *Sacra Phalange* », en 1865 le patriote Amilcar Cipriani est à la tête d'un groupe appelé la « légion égyptienne » dont le but était d'assister les malades victimes l'épidémie de choléra²⁰. En outre, tout au long de la seconde moitié du XIX^e siècle les associations laïques, anticléricales, libérales ont été en première ligne dans l'ouverture d'écoles et dans l'enseignement de la langue italienne. Si

a mis en forme : Police :Italique

¹⁵ Le Royaume d'Italie a dû attendre 1870 pour reprendre Rome au Vatican et en faire sa capitale.

¹⁶ L'utilisation du pluriel masculin générique dans les sources disponibles et le manque de références précises ne permettent pas d'évaluer si ces associations étaient réservées aux seuls hommes. En règle générale, cependant, la présence féminine, du moins dans la période étudiée, était très faible.

¹⁷ Luigi Antonio Balboni, *Gl'Italiani...*, op. cit., vol. 2, p. 282.

¹⁸ Romain H. Rainero, « La colonia italiana d'Egitto: presenza e vitalità », in Romain H. Rainero et Luigi Serra (dir.), *L'Italia e l'Egitto : dalla rivolta di Arabi Pascià all'avvento del fascismo (1882-1922)*, Milano, Marzolari et *Settimo Milanese*, 1990, p. 128.

¹⁹ Laura Galián Hernández et Costantino Paonessa, "Caught between Internationalism, Transnationalism and Immigration: A Brief Account of the History of Anarchism in Egypt until 1945", *Anarchist Studies*, 26, 2018, n° 1, p. 33, <<https://journals.lwbooks.co.uk/anarchiststudies/vol-26-issue-1/article-9335/>>.

²⁰ La quatrième épidémie de choléra s'est propagée de La Mecque au reste de la région et à l'Égypte par les pèlerins musulmans à partir de 1865. De là, l'épidémie a également atteint l'Italie et la France à travers le réseau de transport maritime. Sur la gestion de l'épidémie de choléra en Égypte voir Sylvia Chiffolleau, « Entre initiation au jeu international, pouvoir colonial et mémoire nationale : le Conseil Sanitaire d'Alexandrie, 1865-1938 », *Égypte/Monde arabe*, 1, 2007, n° 4, p. 55-74, Doi : <<https://doi.org/10.4000/ema.1756>>.

l'objectif principal des fondateurs était l'instruction gratuite et laïque pour les enfants de la colonie, l'ouverture des écoles nationales répondait aussi à l'objectif de contrecarrer l'action des congrégations religieuses étrangères actives dans l'enseignement, en forçant l'État à s'occuper de la question²¹.

En 1861, un financement du gouvernement italien et une collecte de dons organisée par des ressortissants italiens permirent l'ouverture de la première école italienne en dehors de la péninsule. En 1862, elle comptait 107 élèves « de toutes nationalités et religions », « dont beaucoup sont exonérés d'impôts » en raison de « l'indigence de leurs familles »²². En 1865 à l'initiative de la loge maçonnique *Luce d'Oriente*, fut fondée au Caire l'école « Vittorio Emanuele » pour « les classes pauvres de la Colonie »²³. Immédiatement après l'unification d'Italie, l'associationnisme laïc ne se présentait pas comme une simple extension de la métropole, il s'intéressait aux besoins de la colonie en essayant plutôt d'influencer les politiques nationales à partir de la périphérie. Les élites de la colonie réclamaient un soutien concret, notamment économique, de la part du gouvernement et sollicitaient une politique étrangère plus vigoureuse, susceptible de renforcer le prestige de l'Italie en Méditerranée.

En même temps le réseau des associations laïques, maçonniques et mazziniennes ~~ont~~^a contribué considérablement à la création d'une communauté « italienne » et d'un esprit national²⁴. En ce sens, tout en respectant le principe de l'auto-organisation d'individus libres et autonomes, ces pratiques associatives pionnières ont fortement contribué à la constitution d'une élite « coloniale ». Ce sont ces notables fidèles à la tradition du *Risorgimento* qui avaient en main les institutions de la colonie nécessaires à l'encadrement des personnes immigrées et à leur maintien comme entité nationale. L'interclassisme patriotique et les engagements charitables/philanthropiques ont ainsi participé des stratégies de légitimation des nouvelles élites. En outre, en tant qu'outil politique, le mutualisme a servi à renforcer les liens de l'élite coloniale avec le gouvernement égyptien. Comme je l'ai déjà mentionné, dans le vide laissé par les institutions italiennes encore très faibles, les élites à la tête des associations laïques ont agi comme des représentants de la colonie, jouant dans de nombreuses circonstances le rôle d'élément de liaison entre les travailleurs italiens et le gouvernement égyptien²⁵. Toutefois, la situation a commencé à se transformer à partir de 1870, lorsque l'augmentation progressive du nombre des personnes provenant d'Italie et la nouvelle politique étrangère et méditerranéenne

²¹ Daniel J. Grange, *L'Italie et la Méditerranée*, op. cit., p. 529-531 ; Annalaura Turiano, « Le consul, le missionnaire et le migrant. Contrôler et encadrer la main d'œuvre italienne à Alexandrie à la fin du XIX^e siècle », in Leyla Dakhli et Vincent Lemire (dir.), *Étudier en liberté les mondes méditerranéens : mélanges offerts à Robert Ilbert*, Paris, Publications de la Sorbonne, « Internationale », 2016, p. 337-349 ; Costantino Paonessa, « L'anticlérisme dans l'Égypte coloniale. Le cas de la colonie italienne (1860-1914) », *Annales islamologiques*, 2020, n° 54, art. cit. p. 275-298.

²² Costantino Paonessa, « L'anticlérisme dans l'Égypte... », art. cit., p. 285.

²³ *Ibidem* ^{supra}.

²⁴ Gabriele Montalbano, « Strategia d'appartenenza. Italiani nella Tunisia coloniale (1896-1900) », *Quaderni Storici*, ~~en~~^x159, 2018, n° 3 p. 773-798. Doi : 10.1408/94596.

²⁵ En 1872, indique un rapport du consul du Caire au ministre Visconti-Venosta à Rome, « la Société des travailleurs a obtenu des contrats et entrepris de grandes constructions sur ordre du vice-roi ». Rapport du consul du Caire au ministre Visconti-Venosta, 1 septembre 1872, ASDMAE = Archivio storico-diplomatico del Ministero degli Affari Esteri, Serie Politica - Egitto, dossier n° 1296.

a mis en forme : Police (Par défaut) Times New Roman, 10 pt

suivant la prise de Rome en 1871²⁶ aboutirent progressivement à la prise en main par le consulat des prérogatives qui revenaient auparavant au milieu associatif.

Philanthropie ou révolution ? Les associations laïques d'Égypte (1870-1882)

Pendant les deux décennies suivant l'unification italienne (jusqu'à l'occupation française de la Tunisie en 1881 et britannique de l'Égypte en 1882) une nouvelle saison pour l'expérience coloniale italienne en Méditerranée est ouverte²⁷. Les représentants consulaires en Égypte sont confrontés à deux types de problèmes : tout d'abord, l'administration et la gestion de la vague migratoire liée au boom économique et aux privilèges découlant de l'extraterritorialité juridique ; ensuite, la construction *ex nihilo* non seulement des institutions italiennes — ce qui était relativement facile dans la mesure où l'on recrute le personnel et les moyens des États pré-unitaires²⁸ — mais aussi de l'identité nationale parmi des masses immigrées qui commençaient à se familiariser avec ce sentiment hors de leur pays d'origine. Ces deux problèmes recourent également la politique de la Gauche historique italienne²⁹, qui, en métropole comme à l'étranger, visait à affaiblir la présence ecclésiastique dans le secteur de l'aide sociale.

Face aux politiques coloniales européennes et à l'insertion de la région dans l'économie capitaliste mondiale, le gouvernement italien a compris le rôle que la colonie d'Égypte pouvait jouer dans les enjeux géopolitiques en Méditerranée³⁰. L'action diplomatique des premiers gouvernements unitaires à l'égard des colonies méditerranéennes restait incertaine et conditionnée par des problèmes internes et internationaux. Par conséquent, pour atteindre leurs objectifs politiques, les consuls d'Égypte furent obligés de s'appuyer — au moins dans un premier temps — sur les notables de la colonie. La philanthropie inspirée des principes séculiers, nationaux³¹ et du *Risorgimento* devenaient ainsi un moyen pour forger une identité nationale au sein de la colonie vis-à-vis des autres communautés étrangères et de la concurrence des missionnaires et des organisations catholiques. L'exemple d'une société d'élite inspirée par des valeurs à la fois philanthropiques et nationalistes était la *Società di Beneficienza italiana del*

Commenté [AJ4]: locaux

²⁶ Federico Chabod, *Storia della politica estera italiana dal 1870 al 1896*, Bari, Laterza, 1951, p. 4 ; MacGregor Knox, « Il fascismo e la politica estera italiana », in Richard J. Bosworth et Sergio Romano, *La politica estera 1860-1985*, Bologna, Il Mulino, « Prismi », 1991, p. 287-331.

a mis en forme : Police :Non Italique

²⁷ Nicola Labanca, *Oltremare : Storia dell'espansione coloniale italiana*, 1^{re} éd., Bologna, il Mulino, « Storica paperbacks, 31 », 2002, p. 29.

a mis en forme : Justifié

²⁸ Aglietti Marcella, Mathieu Grenet et Fabrice Jesné (dir.), *Consoli e consolati italiani dagli stati preunitari al fascismo, (1802-1945)*, Rome, École française de Rome, « Collection de l'École française de Rome, 568 », 2020.

²⁹ En Italie, l'époque de la Gauche historique va de 1876, année de la « révolution parlementaire » qui provoque la chute de la Droite historique, jusqu'à la « crise de la fin du siècle » (1896) qui débouche sur l'ère giolittienne.

³⁰ Lettre du consul général d'Italie à la présidence du Conseil du Royaume, Alexandrie, 3 janvier 1863, ASDMAE, Serie Politica, dossier n° 790.

³¹ Sur le terme de philanthropie et les nouvelles formes d'engagements moraux et sociaux qu'il désigne dans la France du premier XIX^e siècle, voir Catherine Duprat, *Usages et pratiques de la philanthropie : ~~pauvreté, action sociale et lien social à Paris au cours du premier XIX^e siècle~~*, Tome 1 : *Pour l'amour de l'humanité : le temps des philanthropes*, 2 : *Pauvreté, action sociale et lien social à Paris au cours du premier XIX^e siècle*, Paris, Comité d'histoire de la sécurité sociale, 1993 et 1997. Sur les usages du terme philanthropie et les enjeux qui y sont rattachés, voir aussi Alexandre Lambelet, *La philanthropie*, Paris, Les Presses de Sciences Po, « Contester, 11 », 2014 et Nicolas Duvoux, « Les valeurs de la philanthropie », *Caisse nationale d'allocation familiales*, « Informations sociales », 1, 2018, n°s 196-197 [La protection sociale et ses valeurs. Les valeurs d'une protection sociale en mutation], p. 38-46, Doi : < <https://doi.org/10.3917/inso.196.0038> >.

a mis en forme : Police :Italique

Cairo (Société de bienfaisance du Caire) fondée en 1876³². Son premier statut reste inconnu, mais parmi les objectifs mentionnés en 1900, il y avait : l'assistance médicale aux personnes démunies ; l'octroi de subventions ; la prise en charge des frais d'inhumation. Une association caritative consœur au nom de *Società di Beneficienza di Alessandria* fut fondée à Alexandrie en 1873³³. Selon le bilan de 1905, le travail de cette société consistait à apporter « un soulagement à tout besoin, toute misère, tout désastre »³⁴.

Commenté [AJ5]: son travail

Les deux sociétés étaient placées sous l'égide des autorités consulaires qui les finançaient en tant qu'« aide officielle italienne aux compatriotes indigents, malades ou désireux d'être rapatriés »³⁵. Leur financement provenait de cotisations, d'initiatives privées mais aussi des cérémonies, bals, soirées de bienfaisance, banquets, loteries organisées pour récolter de l'argent. Bien que ces associations étaient des institutions privées, autonomes et indépendantes, gérées de manière hiérarchique et très rigoureuse par les membres aisés de la colonie, à partir des années 1870, elles commencèrent à agir de manière de plus en plus étroite avec l'administration consulaire³⁶.

Commenté [AJ6]: collecter

L'intervention de la part du consulat, explique l'historien Romain Rainero, « avait une valeur politique claire afin de contrecarrer une certaine propagande républicaine et démocratique qui conduisait à un associationnisme de type revendicatif »³⁷. Cependant, si ces appréciations se basent sur les documents des autorités consulaires de l'époque, les sociétés et associations solidaristes inspirées par les courants démocratiques du *Risorgimento* ne constituaient pas une réalité homogène. Au contraire, elles étaient confrontées à de profonds conflits et divisions politiques internes.

En effet, l'augmentation de l'émigration ouvrière et des exilés provenant d'Italie a contribué à la diffusion chez les migrant·es italien·nes des principes d'émancipation politique et sociale inspirés par l'Internationale socialiste. Se référant à Bakounine et Garibaldi, les nouvelles générations post-*Risorgimento* plaçaient la lutte sociale et la lutte de classe au premier plan. De plus, contrairement aux courants inspirés par G. Mazzini³⁸, elles étaient fortement anticléricales et influencées par les courants positivistes et le rationalisme athée. La prise de Rome (1870) et la commune de Paris (1871) marquèrent la rupture définitive dans les organisations ouvrières, patriotiques et mutualistes autour desquelles avait été organisée la vie communautaire de la colonie³⁹. « Ces révolutionnaires », précise un article de la revue anarchiste *Lux*, « avaient un

a mis en forme : Police :Italique

³² Étudiée par Eleonora Angella dans ce numéro.

³³ Selon Luigi Antonio Balboni, elle aurait été fondée en 1876.

³⁴ Luigi Antonio Balboni, *Gl'Italiani...*, op. cit., p. 269.

³⁵ Romain H. Rainero, « La colonia italiana... », art. cit., p. 152.

³⁶ Voir l'article d'Eleonora Angella dans ce numéro.

³⁷ Romain H. Rainero, « La colonia italiana... », art. cit.

³⁸ Malgré les critiques de Giuseppe Mazzini à l'égard du rôle de la papauté et de l'Église, la pensée philosophico-politique du patriote italien était fortement imprégnée de religiosité. C'est précisément ce dernier aspect qui a fait l'objet de critiques de la part des socialistes. Rosselli Nello, *Mazzini e Bakunin : Dodici anni di movimento operaio in Italia (1860-1872)*, Einaudi, Torino, G. Einaudi, « Piccola Biblioteca Einaudi, 89 », 1967 [1927].

³⁹ Costantino Paonessa, « Sicurezza di stato, «italianità» e politica coloniale. Le pratiche dei consolati pre e post-unitari nel controllo e repressione dei migranti e degli esuli in Egitto (1868-1925) », in Aglietti Marcella, Mathieu Grenet et Fabrice Jesné, *Consoli e consolati...*, op. cit., p. 267-286.

but politique et social, car sans servir les intérêts de l'État, ils servaient les intérêts des masses »⁴⁰.

En revanche, les élites libérales de diverses orientations politiques animées par un esprit philanthropique, ont continué à travailler au sein des associations nationales en se présentant comme bienfaitrices et tutrices des travailleurs et des personnes migrantes en difficulté. Leur hégémonie idéologique et politique était fortement contestée et remise en question par un mouvement de travailleurs qui se réclamait directement de l'Internationale, du socialisme anti-autoritaire et, plus tard, de l'anarchisme. C'est autour de ces deux orientations idéologiques, politiques et de classe que jusqu'à la Première Guerre mondiale se sont regroupées les associations séculières de la colonie d'Égypte. Cette polarisation montre que nous avons affaire à une histoire plurielle qui découle d'une différence profonde dans la manière de penser l'organisation sociale et le concept même de solidarité humaine.

Pacifier pour contrôler : a-Assistance et politiques du bien

Les années entourant l'intervention militaire britannique de 1882, ont marqué une évolution importante de la composition sociale de la colonie italienne. Nous sommes face à une situation très différente de celle des exilés de la première moitié du XIX^e siècle et des années suivant l'Unification d'Italie. Les professions libérales, les commerçants et les travailleurs qualifiés, tous plus ou moins directement liés à l'expérience du *Risorgimento*, ont représenté le premier noyau de la bourgeoisie stabilisée en Égypte. Ils ont été les premiers à voir dans l'alliance avec la monarchie italienne une opportunité concrète de progrès social et économique au sein de la colonie italienne. La coopération entre les notables et les autorités consulaires entraîna des conséquences profondes sur l'ensemble de l'associationnisme séculier. Face à l'expansionnisme franco-britannique, les autorités consulaires et les élites italiennes s'engagèrent à faire pression sur le gouvernement de Rome pour promouvoir une politique expansionniste forte en Méditerranée. Bien plus que dans les décennies précédentes, ces années ont été caractérisées par l'effort de l'administration coloniale pour consolider l'identité nationale parmi les masses immigrées. L'engagement des consuls et des notables se concentra alors sur ses traditions déjà consolidées : les associations de bienfaisance et d'assistance, les associations patriotiques et récréatives.

L'exemple qui représente le mieux cette période est sans doute la *Società italiana dei reduci delle patrie battaglie*⁴¹ (Société des vétérans des batailles patriotiques). Cette association patriotique, fortement anticléricale, indépendante du consulat, mais reconnaissant son autorité, fut fondée au Caire en 1877 par des vétérans des batailles du *Risorgimento*. Les initiatives organisées par la société comprenaient avant tout les commémorations des symboles, des héros et des événements qui ont conduit à la fondation du Royaume d'Italie. Cependant, elle a également mené d'importantes actions philanthropiques qui ont dépassé le cadre de la colonie italienne. Pendant la révolution urabiste de 1882⁴², la société mit en place au Caire un « comité provisoire pour protéger et aider les compatriotes restés dans le pays »⁴³. En l'absence du

⁴⁰ « Le idee avanzate in Egitto », *Lux. Rivista quindicinale. Studi e riflessioni sociali*, 1, 15 juin 1903, p. 1.

⁴¹ Également appelée Associazione italiana delle Patrie Battaglie, étudiée par Eleonora Angella dans ce numéro.

⁴² La révolte du colonel Ahmad Urabi (1879-1882), aussi connue comme révolution urabiste, a été un soulèvement nationaliste contre la prédominance financière et politique anglo-française, le monopole turco-circassien sur les hauts postes militaires et l'autorité du khédive Tawfiq.

⁴³ Luigi Antonio Balboni, *Gl'Italiani...*, op. cit., p. 284.

consul, rentré en Italie pendant l'occupation militaire britannique, la Société fut chargée de délivrer à ses citoyens les subventions octroyées par les institutions nationales.

Un an plus tard, en 1883, la Société mit en place un service d'ambulance pour aider les personnes atteintes du choléra. Dans ce cas également, elle reçut une subvention du gouvernement italien dont le solde a été distribué par le consul « aux pauvres » de la colonie⁴⁴. Pour son travail dans la lutte contre l'épidémie, la société fut alors décorée par le consul d'une médaille d'or du mérite civil. Trois ans plus tard, en 1892, ce prix a été offert au consulat en tant que contribution pour la fondation de l'École libre des filles du Caire. Enfin, en 1890, la Société devint le fer de lance de la constitution d'une association internationale pour la réalisation d'un cimetière civil au Caire. Dans ce contexte, la campagne de collecte de fonds lancée par la Société en 1896 en faveur des familles des blessés et des morts italiens dans la guerre d'Abyssinie (1895-1896) est particulièrement significative pour expliquer l'évolution nationaliste et colonialiste d'une partie du patriotisme du *Risorgimento* et des associations qui en sont l'émanation⁴⁵.

Une autre association laïque formée au cours de cette période est la *Fratellanza Artigiana* (Fraternité des Artisans). L'association est née en 1881/1882, de l'évolution de la *Società Tranese* qui regroupait quelques dizaines de travailleurs, vraisemblablement des mazziniens, de la ville de Trani dans les Pouilles. La société était animée par les principes de l'entraide et les valeurs de la patrie, de la famille et du travail (*Patria, Famiglia e Lavoro*). Sur cette base, elle a mis en place une Caisse de prêts, par l'émission des actions parmi les membres, et diverses initiatives caritatives, notamment pendant l'épidémie de choléra de 1883. En 1889, la *Fratellanza* a également créé une école du soir où les enfants des travailleurs « de toutes nationalités » étaient admis⁴⁶. À la même époque, une école d'escrime, une fanfare appelée *Banda Savoia* en l'honneur de la famille royale et une école des beaux-arts ont également été ouvertes.

Tout comme la *Società dei Reduci*, les activités philanthropiques et de solidarité de la *Fratellanza* ne concernaient pas que la colonie italienne en Égypte, mais elles étaient également dirigées vers l'Italie et parfois vers l'étranger. Parmi les initiatives réalisées, Balboni rappelle la collecte de fonds pour les victimes du tremblement de terre à Ischia en 1883, pour les malades du choléra en Italie, en Espagne et en France, pour les victimes de l'éruption de l'Etna (1886) ou « les victimes israélites en Russie »⁴⁷. Le sentiment national, patriotique et colonial était également très fort. Entre autres initiatives caritatives, on peut citer une collecte d'argent pour les blessés des batailles de Saati (1885), Dogali (1887) et Adua (1896) pendant les campagnes coloniales du Royaume d'Italie en Afrique. Ces initiatives ont naturellement été récompensées à plusieurs reprises par les autorités consulaires et nationales.

Les sociétés ouvrières et patriotiques que nous avons mentionnées sont des cas plutôt isolés, exceptionnels, au sein de la colonie italienne d'Égypte tandis que la majorité des associations sont restées très modestes et, surtout, de courte durée. Tout au long de la période qui précède l'avènement du fascisme (1921) les associations laïques italiennes en Égypte ont montré une série de faiblesses qui ont fini par limiter leur pouvoir et leur représentativité. Elles ont échoué

⁴⁴ *Ibid.* *supra*.

⁴⁵ *Ibid.*

⁴⁶ Il n'est pas possible de savoir s'il y avait également des étudiantes.

⁴⁷ *Luigi Antonio Balboni, Gli Italiani..., op. cit., Ibid.* p. 295-299.

dans leur rôle de vecteur d'insertion des immigrés dans la société égyptienne, mais surtout elles n'ont pas réussi à fournir aux travailleurs un outil de promotion sociale généralisé, se limitant à une approche philanthropique -caritative⁴⁸.

De plus, ces associations ont été affectées par des conflits qui existaient au sein de l'élite de la colonie. Des raisons politiques, mais surtout les rivalités personnelles pour le contrôle de la colonie, ont conduit à la fragmentation du tissu associatif. Ce phénomène a été si fortement ressenti qu'en 1890, les trois plus grandes associations laïques de travailleurs-euses d'Alexandrie, à savoir la *Società Operaia*, la *Società artigiana* et la *Fratellanza Artigiana*, décidèrent de partager un siège unique. Les sources à notre disposition ne permettent pas d'évaluer la durée du projet, mais l'unité de la colonie se présentait comme une question politique d'extrême urgence⁴⁹.

En effet, les plans coloniaux de Rome à l'égard de l'Afrique⁵⁰ ont fait de la colonie d'Égypte un élément stratégique indispensable. Dans ce contexte, l'État s'engagea à augmenter les fonds alloués aux institutions nationales⁵¹. Cependant, la croissance exponentielle de la population italienne suivant les routes et les raisons de l'émigration économique ont rendu ces soutiens totalement insuffisants. Un grand nombre de personnes démunies, issues des classes défavorisées, sans emploi ou avec des emplois précaires, souvent engagées dans des activités illégales, encombraient les quartiers des villes les plus importantes du pays⁵². Cela, si, d'une part, garantissait à l'Italie le poids d'une colonie numériquement imposante en Méditerranée, d'autre part, posait toute une série de questions liées à l'entretien de la colonie. Au début du XX^e siècle, l'État et le consulat ont donc dû redoubler leur politique d'assistance sans cependant parvenir à suffire aux besoins de la communauté. Les sodalités, l'assistance médicale et les écoles laïques ont été le fer de lance de cette entreprise. Cependant, devant les échecs de la nouvelle politique coloniale italienne, qui coïncident avec la défaite militaire d'Adoua en 1896, le gouvernement, les autorités consulaires et une partie des notables de la colonie ont été obligés à faire preuve de réalisme afin de redresser la situation d'une colonie qui subissait les lourdes conséquences de l'hégémonie britannique et française. C'est dans ce contexte que le gouvernement a pris en compte une alliance avec l'Église et les missionnaires présents sur le territoire ou nouvellement arrivées, comme dans le cas des salésiens⁵³. Cette décision fut lourde de conséquences politiques, car de nombreuses associations laïques s'opposèrent fermement au projet, qui

⁴⁸ Romain H. Rainero, « La colonia italiana... », art. cit., p. 141.

⁴⁹ « Il distretto consolare e la colonia italiana di Alessandria d'Egitto », Rapporto del sig. Riccardo Monzani, r. viceconsole, in, *Emigrazione e colonie. Raccolta di rapporti dei RR. agenti diplomatici e consolari*, Roma, Tipografia dell'Unione Cooperativa editrice, 1906, p. 257-269.

⁵⁰ Francesco Filippi, *Noi però gli abbiamo fatto le strade : le colonie italiane tra brugie, razzismi e amnesie*, Milano-Torino, Bollati Boringhieri, « Temi, 305 », 2021.

⁵¹ Entre 1889 et le début du XX^e siècle, des nouvelles écoles ont été financées et ouvertes (3 écoles au Caire, 4 à Alexandrie et 2 à Port Saïd) ; en 1896, un comité Dante Alighieri vit le jour en Alexandrie ; la Chambre de commerce italienne a été ouverte en 1885 ; en 1895, la polyclinique « Regina Margherita » a été inaugurée à Alexandrie, suivie en 1903 par l'hôpital « Umberto I » au Caire ; en 1905, une succursale de la Banca di Roma a été ouverte à Alexandrie ; Les activités et organisations culturelles ont également été soutenues, tout comme la presse. Pour une liste plus ou moins exhaustive des initiatives entreprises, voir : Luigi Antonio Balboni, *Gl'Italiani...*, op. cit., vol. 3, p. 314-447.

⁵² Marie-Amélie Bardinet, *Être ou devenir italien au Caire de 1861 à la première guerre mondiale : vecteurs et formes d'une construction communautaire entre mythe et réalités*, Thèse de doctorat, J.-C. Vegliante et G. Pécout (dir.), Paris 3, soutenue le 18 novembre /14/2003, p. 311.

⁵³ Annalaura Turiano, « Le consul... », art. cit., p. 342.

prévoyait notamment la confessionalisation des écoles. Parmi ceux-ci, le comité *Pro Schola* est particulièrement intéressant. Fondé en 1901 par quelques notables de la colonie, son objectif était « l'amélioration des institutions scolaires » et « l'assistance aux élèves défavorisés de la colonie »⁵⁴. C'est autour de lui que s'est organisée la contestation laïque des mesures prises par le gouvernement et le consulat⁵⁵. Par ailleurs, la nouvelle politique à l'égard des missions a suscité un retour en force des positions anticléricales et athées sur lesquelles ont convergé, pendant une décennie au moins, les luttes de divers groupes politiques et intellectuelles (anarchistes, socialistes, démocrates et francs-maçons) de la colonie italienne.

Solidarités alternatives : les anarchistes en Égypte au début du XX^e siècle

C'est dans les associations ouvrières italiennes d'Égypte que, à la fin des années 1860, les premières générations de patriotes, de républicains et de mazziniens ont rencontré les nouveaux exilés et migrants inspirés par la Commune, par les campagnes de Garibaldi et surtout par l'Internationale socialiste. Comme en Italie et dans le reste de l'Europe, les différences de classe, les divergences idéologiques et stratégiques ont conduit à une fracture au sein du mouvement ouvrier, qui, même en Égypte, ne sera jamais rétablie. Les conditions de précarité et d'exploitation dans lesquelles se trouvait le prolétariat italien, et plus encore le prolétariat local, dans l'industrie égyptienne naissante⁵⁶, favorisaient la propagande anarcho-syndicaliste. Celle-ci, contrairement aux associations ouvrières précédentes, parlait ouvertement de la lutte de classe et avait des objectifs révolutionnaires. Les internationalistes et ensuite les anarchistes trouvaient des échos dans le milieu prolétaire ouvrier qui depuis l'ouverture du canal de Suez (1869) a formé⁵⁷ une partie importante en effectifs des strates sociales de la colonie italienne.

La critique anarchiste des associations de travailleurs est bien résumée dans un article du journal *L'Operaio* de 1902. L'auteur anonyme écrit :

« Il n'y a pas vraiment de mouvement ouvrier en Égypte ; des associations de travailleurs ont été formées depuis longtemps et certaines le sont encore ; mais de quelles associations s'agit-il ? [...] Il s'agit d'organismes créés sans entité morale, sans but précis, et finalement sans concept explicatif des revendications et des droits ».

Puis, un peu plus loin, il souligne : « Les sociétés de secours mutuel ont un objectif absurde, une tendance erronée, elles ne visent en réalité qu'à conserver l'état actuel d'humiliation et d'esclavage »⁵⁸. Cela semble rejoindre la pensée de l'anarchiste Sébastien Faure quand il souligne que : « l'Assistance, la Charité et la Philanthropie, la Bienfaisance, dans notre milieu

⁵⁴ « Il distretto consolare... », *art.op. cit.*, p. 257.

⁵⁵ Costantino Paonessa, « L'anticléricalisme dans l'Égypte... », *art. cit.*, p. 288.

⁵⁶ ~~Zachary Lockman~~—Joel Benin et ~~Joel Benin~~ Zachary Lockman, *Workers on the Nile: Nationalism, Communism, Islam and the Egyptian Working Class, 1882-1954*, Princeton, Princeton University Press, « Princeton studies on the Near East », 1989.

⁵⁷ Ilham Khuri-Makdisi, *The Eastern Mediterranean and the Making of Global Radicalism, 1860-1914*, Berkeley, University of California Press, « California world history library, 13 », 2010.

⁵⁸ *L'Operaio*, « Le Associazioni », 1, 19 luglio 1902, n° 1.

social où la misère abonde, n'est, le plus souvent, qu'un cynique calcul ou une abominable hypocrisie »⁵⁹.

Contrairement à l'approche philanthropique préconisée par les organisations que nous avons décrites précédemment, ces groupes défendaient l'idée de solidarité renvoyant aux principes de l'entraide ~~mutuelle~~ et de l'auto-organisation des travailleurs. Dans celle-ci, le lien volontaire, c'est-à-dire respectant les principes de liberté et égalité, était censé réaliser dans l'action concrète le principe de fraternité.

Commenté [AJ7]: pléonasme

L'hostilité envers les associations ouvrières et mutualistes des groupes internationalistes et anarchistes qui a marqué la scène politique égyptienne radicale jusqu'à la Première Guerre mondiale avait différentes raisons en rapport avec la question de la lutte de classe, du nationalisme et, bien que moins explicitement, de l'ethnicité. Le journal *L'Operaio* précise :

« La plupart des associations ouvrières, affaiblies par les autorités supérieures et influencées par des principes conservateurs, n'ont d'autre but que l'entraide ou la manifestation de sentiments nationaux et patriotiques. Ceux qui se sont formés récemment, outre le but d'entraide, ont aussi des aspirations de revendication, c'est-à-dire de résistance à l'oppression écrasante du capital »⁶⁰.

L'idée même d'association, prend un sens nouveau au sein des courants organisateurs et anarcho-syndicalistes qui ont été de loin majoritaires en Égypte au début du XX^e siècle⁶¹. Dépassant l'unique référence aux solidarités de métier et de statut social, l'association définissait l'horizon d'une émancipation plus vaste de l'exploitation capitaliste.

Si la solidarité « corporatiste » des associations de travailleurs limitait l'action à un groupe circonscrit, la solidarité anarchiste concernait les travailleurs et plus largement, l'ensemble de la société. En ce sens, dans l'idée des anarchistes alexandrins du début du XX^e siècle, les différentes formes d'association sont devenues l'emblème de « l'organisation » qui, sans autorité et sans objectifs de pouvoir, était censée conduire par l'action révolutionnaire à la transformation sociale. Dans un article du journal *L'Operaio*, *Il solitario*⁶² a écrit :

a mis en forme : Police :Italique

« [...] que vaut le secours mutuel exclusif quand on souffre de la faim tous les jours, parce qu'on est mal payé et par conséquent mal nourri ? [...] Une fois que la question du bien-être des travailleurs aura été résolue, c'est-à-dire qu'il n'y aura plus ni exploités ni exploiters, l'entraide prendra tout son sens. [...] Réorganisons nos associations »⁶³.

⁵⁹ Sébastien Faure, *La Librairie internationale*, 1925-1934, (tome 1, p. 243-253), [En ligne] mis en ligne le 4 décembre 2018, consulté le 19 mai 2023 URL : https://fr.wikisource.org/wiki/Encyclop%C3%A9die_anarchiste/Bien-%C3%AAtre_-_Bogomilisme.

⁶⁰ *L'Operaio*, « Le Associazioni », I, 19 luglio 1902, n° 1.

⁶¹ Entre 1898 et 1906, des dizaines d'anarchistes italiens ont été enregistrés par la police consulaire italienne en Égypte. À l'époque, le mouvement était divisé en deux groupes principaux : l'un, ouvrier, organisateur, anarcho-syndicaliste, opérant principalement à Alexandrie ; l'autre, individualiste, au Caire. Costantino Paonessa, « Migrazioni trans-mediterranee 1898-1906. Confini, spazi e identità nei gruppi anarchici italiani in Egitto », *Acronia*, 2022¹, n° 1, p. 83-98 [En ligne], consulté le 15 avril 2022 URL : <https://www.mimesisjournals.com/ojs/index.php/acronia/article/view/1603/1269>, Doi : 107413/1235-1235005.

⁶² Pseudonyme de l'anarchiste Luigi Losi du Caire.

⁶³ *Il solitario*, « A proposito di associazioni », *L'Operaio*, I, 11 ottobre 1902, n° 13.

Si dans les associations ouvrières des années 1860 association 1870, la solidarité était perçue comme un principe protecteur susceptible de limiter les effets de l'économie de marché sans toutefois remettre en question les causes des inégalités sociales, dans les milieux anarchistes du début du XX^e siècle ce principe est élevé à pratique « naturelle » de l'être humain et moyen de gestion des relations sociales. Influencés par les idées de Pierre Kropotkine⁶⁴, dont les écrits étaient traduits et publiés dans le journal L'Operaio, les anarchistes d'Alexandrie identifiaient dans la solidarité et l'entraide, la base de l'organisation de la société humaine :

« La solidarité entre les hommes est née principalement de la misère de la majorité d'entre eux. La sociabilité est le trou pour les fondations de l'organisation ; mais ces fondations consistent précisément en la solidarité »⁶⁵.

Sur ces bases théoriques, ils ont créé un modèle d'associationnisme inspiré par les principes libertaires, qui se voulait alternatif et s'opposait à la fois à celui des associations confessionnelles et des congrégations, et au modèle philanthropique promu par les organismes laïques institutionnels. Les initiatives de solidarité (loteries, soirées, événements) comprenaient la collecte de fonds pour les « camarades égyptiens, italiens et internationaux », les groupes militants et les publications. Une attention particulière était également accordée par les groupes anarchistes à l'éducation populaire, la démocratisation culturelle et l'expérimentation pédagogique. Des centres et des espaces libertaires furent créés pour lire et discuter des théories et des pratiques de lutte. Parmi celles-ci, la fondation de l'Université libre d'Alexandrie revêt une importance particulière⁶⁶. Dans l'invitation à la conférence inaugurale de l'organisme fondé en 1901 par des anarchistes italiens, il est écrit :

« Ému par la considération qu'une trop grande partie du patrimoine scientifique est restée jusqu'à présent le privilège exclusif de quelques privilégiés, qu'une trop grande partie de l'éducation populaire, élevée, vraie, positive, a été jusqu'à présent interdite [...]. Elle invite donc tous les citoyens sans distinction de croyance religieuse, de foi politique, de statut social, de race, de nationalité ou de langue [...] »⁶⁷.

L'activité d'entraide et de solidarité s'organisait par ailleurs de différentes manières : ligue de secours, caisses de solidarité pour les camarades indigents et leurs familles, en prison (en Italie, en Égypte ou ailleurs dans le monde) ou en grève, pour les frais des procès, mais également par l'éducation et l'instruction populaire, véritable fer de lance des antiautoritaires. Parmi les initiatives de solidarité menées par les anarchistes qui ont eu une large visibilité bien au-delà de la colonie italienne, il faut mentionner l'organisation de secours d'urgence lors de l'épidémie de choléra de 1902. Le projet mérite d'être analysé en détail car la manière dont il a pris forme et s'est déroulé atteste de l'évolution des idéaux de solidarité laïque et internationale dans les milieux socialistes et anarchistes au début du XX^e siècle. Tout comme l'Université populaire

⁶⁴ Renaud Garcia, *La nature de l'entraide : Pierre Kropotkine et les fondements biologiques de l'anarchisme*, Lyon, ENS Éd., Lyon, 2015.

⁶⁵ *L'Operaio*, « L'organizzazione II », 1, 9 agosto 1902, n° 4.

⁶⁶ Anthony Gorman, "Anarchists in Education: The Free Popular Education in Egypt (1901)", *Middle Eastern Studies*, 41, 2005, n° 34, p. 303-320. Doi : <https://doi.org/10.1080/00263200500105877>.

⁶⁷ Università popolare libera, Cairo 6 giugno 1901, ASDMAE, Polizia internazionale, dossier 25.

libre d'Alexandrie, cette initiative est également un exemple des connexions interpersonnelles et intercommunautaires qui ont coexisté dans le pays à l'époque coloniale.

L'Association internationale de secours d'urgence pendant l'épidémie de choléra de 1902

En 1902, l'Égypte fut frappée par la sixième vague d'épidémie de choléra⁶⁸. Le 22 juillet de la même année, *L'Imparziale*, le journal officiel de la colonie italienne d'Égypte, publiait en première page un éditorial intitulé « Le Choléra ». Dans cet article, une autorité sanitaire restée anonyme déclarait « que l'épidémie de choléra qui a éclaté si violemment dans le village de Muscia, près d'Assiout, est due à l'importation par les pèlerins revenant des lieux saints »⁶⁹. La sixième épidémie de choléra éclata en Inde en 1899. De là, elle s'est rapidement répandue au Moyen-Orient et dans le golfe Persique. En 1902, le virus a été importé par voie maritime en Arabie par le port de Djeddah, se propageant rapidement parmi les pèlerins de La Mecque et de Médine. C'est probablement l'un d'entre eux qui, en contournant les règlements de quarantaine adoptés par le gouvernement, a contribué à la propagation de la maladie en Égypte. Lorsque l'épidémie atteint Le Caire, les colonies européennes décidèrent d'organiser des services de santé indépendants de ceux fournis par le gouvernement égyptien, jugés insuffisants⁷⁰.

Les Français mirent leur hôpital à la disposition des patients européens, tandis que le gouvernement égyptien a réservé aux Européens un espace séparé des locaux à l'intérieur de l'hôpital égyptien dans le quartier de Bulac, au Caire. Un établissement de mise en quarantaine, géré par des religieuses et du personnel médical européen, fut ensuite spécialement créé dans les écoles primaires de Nasrîh de Qasr al-'Aynî. Parmi les partisans du projet figurait la Société des travailleurs italiens qui, avec le soutien financier d'autres organisations principalement italiennes (la Société italienne de bienfaisance, la Société austro-hongroise, la Société italienne de secours mutuel), mit en place une ambulance pour les secours d'urgence⁷¹. C'est ainsi que fut créé le Comité européen de secours contre le choléra du Caire.

Quelques jours après Le Caire, le choléra atteint également Alexandrie. Là aussi, les colonies italiennes et autres européennes créèrent des comités de secours d'urgence. Parmi elles, *L'Associazione internazionale per i soccorsi d'urgenza* (Association internationale de secours d'urgence), fondée par l'anarchiste Pietro Vasai et ses camarades qui avaient contribué à la création de l'Université libre d'Alexandrie⁷². Le 26 juillet 1902, le deuxième numéro du journal *L'Operaio* publia la proposition de l'anarchiste P. Vasai « ouvrier-typographe » pour la création d'une association d'aide et d'assistance aux personnes atteintes du choléra. Le typographe anarchiste, faisant explicitement référence aux opérations de secours d'urgence

⁶⁸ Luigi Antonio Balboni, *Gl'Italiani...*, op. cit., vol. 2, p. 98. Sur la construction du système sanitaire égyptien voir Sylvia Chiffolleau, *Médecines et médecins en Égypte : construction d'une identité professionnelle et projet médical*, Paris/Montréal/Lyon, l'Harmattan/Maison de l'Orient méditerranéen, « Comprendre le Moyen-Orient », 1997.

⁶⁹ « Il cholera », *L'Imparziale*, XI, 22 luglio 1902, n° 202.

⁷⁰ Costantino Paonessa, « L'Associazione internazionale per i soccorsi d'urgenza durante l'epidemia di colera in Egitto del 1902 », in Mauro Parri (dir.), *Volontariato anarchico e socialista ai tempi del colera : antologia*, Pisa/Sesto San Giovanni, BFS/Pantarei, 2022, p. 109-121.

⁷¹ *Ibid. supra*.

⁷² Anthony Gorman, « Anarchists in Education... », art. cit., p. 303-320.

mis en place à Naples en 1884, auxquelles les anarchistes avaient aussi participé, lançait l'idée de créer

« une association de secours d'urgence et d'assistance publique : [...] sans distinction de nationalité, animés d'un sentiment d'humanité [...] nous pourrions en un rien de temps improviser nos sections, établir un service d'assistance, nous munir de chaises à porteurs, d'une pharmacie, d'une réserve, d'une infirmerie, et puis tout suivra »⁷³.

L'appel fut accueilli avec enthousiasme par la communauté italienne, par diverses associations, des loges maçonniques et des citoyens privés qui firent des donations.

La société de secours d'urgence a été créée pour remédier aux graves lacunes laissées par la municipalité d'Alexandrie accusée de ne pas avoir adopté des mesures de santé et d'hygiène appropriées⁷⁴. Le fait que les anarchistes d'Alexandrie étaient derrière le projet apparaît non seulement dans la gestion du groupe, mais aussi dans son organisation interne. La société, constituée « sur des bases modernes », disposait d'un Comité de direction et d'un comité administratif⁷⁵. Dans les intentions des fondateurs, l'exclusion de la « fonction présidentielle garantit l'égalité de la tâche de chaque membre du Comité de ce qui est fait et de ce qu'il faut faire incombe à chacun ». Ces deux instances étaient flanquées d'une troisième commission médicale composée uniquement de médecins spécialistes dotés d'un pouvoir consultatif.

La société était gérée de manière non hiérarchique, avec un comité de gestion composé de deux membres seulement : le secrétaire et le trésorier. Les membres cotisants payaient une cotisation mensuelle. Les membres volontaires étaient exemptés de la cotisation et devenaient « membres à part entière » après avoir suivi une formation médicale. Tous les membres pouvaient participer à l'assemblée de la société, voter et être élus au comité de gestion. En pratique, le travail des équipes de volontaires « poussait leurs brancardiers là où le téléphone les appelait de leur poste » pour récupérer les blessés et les transporter à l'hôpital ou au cimetière. Sur le plan économique, la Société dépendait exclusivement des dons d'organismes privés ou de particuliers. Sur le plan politique, les relations avec les autorités consulaires et locales étaient complexes, voire conflictuelles.

La Société a agi en tant qu'organisme indépendant pour soutenir le Comité italien de secours aux malades du choléra, un organisme financé par la Société italienne de bienfaisance, une organisation non lucrative reconnue par un décret royal de 1891, dont le président était le Consul général. En dehors de cette coopération dictée par les circonstances, la société se définissait comme « internationale », rejetant toute appartenance nationale ou ethnique. Des critiques vigoureuses étaient adressées à la Municipalité d'Alexandrie. Dans les colonnes de *L'Operaio*, la critique de l'institution s'inscrivait dans le cadre de la lutte libertaire contre l'autorité et le gouvernement : « Disons, tout d'abord, que nous n'avons jamais eu confiance dans aucune des institutions qui inspirent l'ordre actuel des choses »⁷⁶. Cependant, la lutte contre les politiques de la municipalité concernait des aspects plus concrets : les plans de

⁷³ Vasai Pietro, « Proposta alla cittadinanza Alessandrina », *L'Operaio*, I, 26 luglio 1902.

⁷⁴ « La società internazionale per i soccorsi sanitari d'urgenza e il Municipio », *L'Operaio*, I, 11 ottobre 1902, p. 13. À propos des critiques adressées à la Municipalité par la presse arabophone, voir Elena Chiti, *Écrire à Alexandrie (1879-1940) : capital social, appartenances, mémoire*, Thèse de doctorat, G. Alleaume et E. Trevisan-Semi (dir.), Aix Marseille, soutenue le 9 décembre 2013.

⁷⁵ Costantino Paonessa, « L'Associazione internazionale... », *art.-cit. op. cit.*, p. 122.

⁷⁶ « La Municipalità e il popolo », *L'Operaio*, I, 16 agosto 1902, n° 5.

logement, la taxe sur les actes, le manque de services et leur répartition en fonction de la classe sociale, la gestion de l'eau, la « cupidité brahmanique » de ceux qui administrent, etc.⁷⁷. En cela, les anarchistes italiens rejoignaient les opinions des nationalistes égyptiens, qui adressèrent des critiques sévères à la Municipalité et à sa gestion urbaine⁷⁸. Comme on pouvait s'y attendre, la municipalité alexandrine n'a jamais financé ou subventionné la société.

En octobre 1902, la propagation de la maladie avait diminué au point que *L'Operaio* était en mesure d'annoncer : « Nous pouvons maintenant dire avec certitude que la maladie a été éradiquée »⁷⁹. En octobre, le Comité italien, mettant fin au service d'ambulance, demanda au consulat italien de reconnaître les membres de la Société internationale pour leurs services rendus pendant l'épidémie. L'association déclina la proposition, arguant que le prix devait être remis à l'ensemble de la société et pas seulement à certains de ses membres. Une fois la période de crise sanitaire terminée, la Société internationale de secours d'urgence décida de ne pas gaspiller le temps et l'expérience accumulés pendant les mois de travail en poursuivant son service d'ambulances « au profit de ceux qui en ont besoin ». L'idée était de continuer à apporter de l'aide à tous ceux qui étaient victimes d'un accident du travail. Cependant, après un démarrage enthousiaste, le projet se heurta à un certain nombre de difficultés et à une forte baisse de motivation⁸⁰.

À l'été 1903, l'Association internationale était en crise et fut très probablement dissoute à ce moment-là. Nous savons cependant que les secours d'urgence n'ont pas disparu et que, au contraire, le travail a été poursuivi par diverses organisations et le gouvernement égyptien⁸¹. Comme ce fut le cas pour l'Université libre d'Alexandrie, l'expérience et la gestion anarchiste ~~ont~~ dû céder aux desseins de notables de diverses orientations politiques ou à l'intérêt des institutions qui se sont appropriées les deux initiatives en les vidant de toute signification politique⁸². Cependant, la fin de l'Association internationale n'a pas marqué l'épilogue de l'associationnisme solidaire d'inspiration anarchiste ou socialiste. Au contraire, les premières années du XX^e siècle ont représenté un véritable laboratoire politique qui a duré au moins jusqu'à la Première Guerre mondiale et a considérablement influencé la naissance des formations politiques et syndicales de la gauche égyptienne⁸³. L'histoire des organisations laïques et nationales de la colonie italienne est différente. L'expansion coloniale et la guerre en

Commenté [AJ8]: Réf. pas encore citée.

Où doit-on placer l'appel de note 84 dans le texte ???

⁷⁷ Ibid. *supra*.

⁷⁸ À ce sujet, voir Elena Chiti, *Écrire à Alexandrie.... op. cit.*, 2013.

⁷⁹ « Cronaca » *L'Operaio*, 1, 4 ottobre 1902, n° 12.

⁸⁰ Costantino Paonessa, « L'Associazione internazionale », *op. cit.*, p. 126.

⁸¹ Richard-J. Steele, *Emergency Medical Services in the Arab Republic of Egypt*, 27 March 1982, consulté le 15 avril 2022, <https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PDAAP289.pdf>.

⁸² Antony Gorman, «Anarchists in Education...», art. cit., p. 318.

⁸³ Anthony Gorman, «Foreign Workers in Egypt 1882-1914: Subaltern or Labour Elite?», art. cit. in Stephanie Cronin (ed.), *Subalterns and Social Protest: History from Below in the Middle East and North Africa*, 1st ed., London/New York, Routledge, «SOAS/ Routledge studies on the Middle East», 2007, p. 237.

4 Laura Galián et Costantino Paonessa, «Caught between Internationalism...», art. cit., p. 29-54, <<https://journals.lwbooks.co.uk/anarchiststudies/vol-26-issue-1/article-9335/>>; Anthony Gorman, «“Diverse in race, religion and nationality... but united in aspirations of civil progress”: the anarchist movement in Egypt 1860-1940», in Steven Hirsch et Lucien Van der Walt (eds), *Anarchism and Syndicalism in the Colonial and Postcolonial World, 1870-1940*, Leiden, Brill, «Studies in Global Social History, 6», 2010, p. 20, Doi : <<https://doi.org/10.1163/ej.9789004188495.i-432.9>>.

Tripolitaine (1911), puis le fascisme, ont progressivement poussé au dépassement des protagonistismes et des identités politiques. L'annulation des divisions internes de la colonie s'est faite sur la base du nationalisme et de l'italianité. Il s'agit d'une évolution historique, politique et sociale articulée dont les contours restent à étudier et à écrire.

Conclusions

L'impact des associations non-religieuses européennes dans l'histoire de l'Égypte pendant la période coloniale a longtemps été sous-estimé, tant au niveau de la mémoire collective qu'au niveau historiographique. Composé en fait d'une myriade de petites associations, souvent éphémères et de courte durée, le mouvement associatif laïc a fait l'objet de peu d'intérêt, dans un contexte — celui de l'Égypte et de l'Empire ottoman — où l'attention des chercheurs s'est davantage portée sur les religions, leurs institutions et leurs interactions. Dans cet article, qui ne prétend pas être exhaustif, une attention particulière a été portée au tissu associatif séculaire de la colonie italienne entre l'Unification d'Italie (1861) et les années qui précèdent l'occupation de la Lybie en 1911. L'étude des pratiques de solidarité et sociabilité mises en œuvre par des institutions, des organisations et de groupes laïcs italiens appartenant à différentes traditions idéologiques et politiques a fait ressortir un tissu associatif hétérogène, et dans certains cas profondément divisé. Cependant, nous avons pu démontrer que malgré sa diversité, le phénomène associatif non seulement a déterminé de manière significative l'histoire de la colonie, mais il a aussi exercé une influence considérable sur l'élaboration des politiques italiennes en Égypte, en affectant profondément la formulation de l'identité ethno-nationale. Au moins jusqu'au conflit mondial, les associations laïques italiennes étaient l'un des canaux — parfois même le principal — d'intégration des masses migrantes dans le pays d'arrivée. Du point de vue des élites, l'associationnisme laïque a servi à diverses générations d'Italiens pour accéder ou rester au sommet de la colonie en constituant, de fait, son groupe dirigeant. En ce sens, les références politiques et idéologiques inspirées et importées de la mère patrie, ont accompagné une action entièrement orientée vers l'administration de la colonie dans un contexte de forte concurrence coloniale entre les puissances européennes.

Dans cette perspective d'analyse, toutes les activités menées par les différents types d'associations, y compris les pratiques philanthropiques, ont participé au processus d'encadrement des migrants arrivant en Égypte, à leur intégration ou à leur marginalisation au sein de la colonie et plus généralement dans la société d'arrivée. D'ailleurs, comment cela a été vu dans l'article, c'est précisément sur cet aspect que les groupes anarchistes et la gauche radicale ont fondé leur critique des associations mutuelles et caritatives, ainsi que des activités d'assistance sociale, considérées comme un obstacle aux projets de révolution sociale.

En parallèle, un autre thème est apparu au cours de l'étude, concernant l'« aspect ethnique » des associations italiennes séculaires. Si l'associationnisme laïc s'est présenté comme un réseau de lieux de sociabilité politico-culturelles dans et pour la colonie, un important vecteur de transmission et d'adaptation de traditions culturelles et politiques italiennes spécifiques, il a contribué à la création d'une identité nationale en participant au projet d'édification nationale et en même temps à la formation des aspirations à l'expansionnisme colonial. Un élément, enfin, mériterait d'être approfondi : la contextualisation de formes et de pratiques généralement importées d'Europe par le biais des migrations spontanées et du colonialisme appelle une réflexion sur les circulations de modèles, de théories et d'individus dans le cadre d'une histoire non monolithique des empires, attentive aux interactions réciproques entre les métropoles et les diasporas.

Commenté [AJ9]: à